

**YERNAUX (Joseph)**, Missionnaire (Marbisoux, 17.7.1882 - Marbais, 27.11.1956). Fils de Charles et de Stenier, Marie-Adrienne.

Entré dans la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur le 4 octobre 1902 et ordonné prêtre le 4 août 1907, le P. Yernaux partit le 26 octobre 1907 pour les îles Kei dans le diocèse actuel d'Ambon, Indonésie. Il s'y dévoua totalement au service pastoral de la population rurale dans la grande île montagneuse de l'archipel.

Lorsqu'il fut revenu pour son premier congé en Belgique (1923), ses supérieurs firent appel à son dévouement pour la jeune mission du Congo. Le P. Yernaux imposa silence à son cœur plein d'affection pour ses paroissiens de Kei.

Bien reposé, il prit donc le chemin de l'Afrique le 10 mars 1925. Il y commença sa nouvelle carrière missionnaire avec une ardeur vraiment juvénile que son tempérament affectueux, aimable, courageux fit durer au-delà de l'âge habituel.

La première tâche qui lui fut confiée fut l'abattage de la grosse forêt au-delà du marais Imongo à Boende et la construction d'une habitation provisoire, pendant qu'il logeait sous la tente.

A l'arrivée d'une nouvelle caravane de missionnaires en octobre 1925, il recommença le même travail de pionnier à Bondombe. Les difficultés y étaient moindres, tant à cause de la déforestation partielle du terrain abandonné par la population locale que grâce à l'aide gracieuse des fonctionnaires coloniaux Maquet et De Ryck.

Pendant de longues années, le P. Yernaux dirigea la mission de Bondombe, veillant au bien-être spirituel et matériel de la population. En même temps, il construisait l'église, les habitations pour les confrères, pour les sœurs, pour le personnel indigène, les écoles, le dispensaire, etc., tout en aménageant le terrain accidenté et l'accostage, ce qui nécessitait l'établissement de remblais et de murs de soutènement.

Pour donner une base matérielle solide à la mission en vue de l'autofinancement qu'il jugeait devenir un jour indispensable, il songeait à l'établissement de plantations de rapport, en partie de palmiers à huile, mais principalement de caféiers, dont le traitement serait fait sur place mais dont la commercialisation serait confiée aux sociétés compétentes. C'est là que la Forescom de Yalosaka lui rendait de grands services, tandis qu'elle appréciait le produit réputé un des meilleurs cafés de la région. D'autre part, cette collaboration renforçait les liens d'amitié et d'entraide entre les diverses instances intéressées au développement économique de la contrée. Mais le P. Yernaux y voyait un moyen de donner à ses chrétiens et catéchumènes un travail à la fois rémunérateur et éducatif.

Ame d'artiste, le P. Joseph aimait prendre un moment de loisir en exerçant son talent de dessinateur et de peintre. De quelques traits de crayon bien placés il vous couchait sur le papier un portrait expressif. A mon avis, c'est surtout dans la peinture que se manifestait sa maîtrise. Il apercevait les fines nuances de couleur qui m'échappaient totalement, comme je l'ai expérimenté plus d'une fois. Il ne lui fallait que peu de temps pour peindre un tableau réussi. Il m'avouait que s'il lui fallait plus d'une demi-heure il considérait le tableau comme raté. Son goût le portait aux portraits et aux paysages, par exemple une hutte à la toiture en feuilles bien enfumée ou adossée à la forêt ou à une plantation.

Tous ceux qui ont approché le P. Yernaux ont conservé de lui le souvenir affectueux d'un homme extrêmement affable, accueillant, hospitalier, libéral, généreux, pacifique: un cœur d'or.

Pendant un certain temps, le P. Joseph, comme il était communément appelé dans la Tshuapa, a eu la charge de la mission de Boende.

A la fin d'un congé réglementaire, ne croyant pas à l'imminence du danger, il ne voulut pas partir par

le dernier bateau quittant Anvers. Aussi fut-il surpris par l'invasion de 1940.

Passant ces années tantôt au couvent de Louvain, tantôt chez son frère Louis et sa sœur Marie-Thérèse à Marbais, il rendit des services appréciables aux patriotes menacés et aux résistants, non seulement par ses encouragements, ses conseils, son affabilité, mais par des actes qui auraient pu lui être fatals.

La guerre terminée, il reprit le chemin de l'Equateur congolais le 20 juillet 1945 pour y poursuivre sa vocation missionnaire comme recteur de la mission de Boende, jusqu'à sa rentrée définitive en Belgique le 18 août 1950, fatigué, vieillissant, affaibli, mais conscient de la «mission accomplie».

Retiré à Marbais chez les siens, il pouvait y jouir de l'amour et du dévouement assidu de son frère et de sa sœur. Malgré sa santé défaillante il demeurait l'homme aimable et accueillant qu'il avait toujours été, rendant service à la paroisse et à tous ceux qui avaient recours à lui.

*Distinction honorifique*: nos archives ne signalent que la Médaille d'Or Royal du Lion.

*Bibliographie*: Lettre du Rév. P. Yernaux, en route pour la mission, *Annales*, Borgerhout, 23, (1908): 8.11. — Extraits d'une lettre du R.P. Yernaux, de la dernière caravane, *Annalen*, Borgerhout, 23, (1908): 145-148. — Uittreksel uit een brief van den Eerw. Pater Yernaux, van de jongste karavaan, *Annales*, Borgerhout, 23 (1908): 147-149. — Lettre du R.P. Yernaux aux élèves de l'école apostolique de Borgerhout, *Annalen*, Borgerhout, 23 (1908): 270-273, 289-296. — Brief van den Eerw. Pater Yernaux aan de studenten van 't missiehuis te Borgerhout, *Annales*, Borgerhout, 23, (1908): 271-275, 291-298, *Annalen*, Tilburg, 26 (1908): 263-266, 284-287. — Un curé à l'île Grande Kei. D'après une lettre du R.P. Yernaux, *Annales*, Borgerhout, 23 (1908): 466-474. — Lettre du R.P. J. Yernaux aux bienfaiteurs de nos missions, *Annales*, Borgerhout, 24 (1909): 196-198, 212-213. — Lettre du R.P. Yernaux de Marbisoux, *Annales*, Borgerhout, 24 (1909): 240-342. — Uit een brief van den E.P. J. Yernaux, *Annalen*, Borgerhout, 24 (1909): 4-5. — Notizie in fascio, *Annali*, Roma, 38 (1910): 79-81. — Un curé à l'île Grande Kei, *Almanach*, Borgerhout, 20 (1910): 47-52. — Une petite litanie apostolique, *Annales*, Borgerhout, 25 (1910): 68-69. — Naufrage du voilier de la mission, *Annales*, Borgerhout, 25 (1910): 180-182. — A quelque chose malheur est bon, *Annales*, Borgerhout, 25 (1910): 244-246. — Brief van den E.P. Jos Yernaux, *Annalen*, Borgerhout, 25 (1910): 244-246; *Annalen*, Tilburg, 29 (1911): 279-280. — Uit een brief van den E.P. Jos Yernaux, missionaris op Groot-Kei, *Annalen*, Borgerhout, 26 (1911): 338-341. — Le choléra à l'île Kei, *Annales*, Borgerhout, 26 (1911): 276-278. — Petite causerie sur l'art keinois, *Almanach*, Borgerhout, 23 (1912): 35-42. — Kunstenaars op de Kei-eilanden, *Almanak*, Borgerhout, 23 (1912): 47-54. — Brief van den E.P. Jos Yernaux, *Annalen*, Tilburg, 30 (1912): 136-139. — Bernardus en zijn kind, *Annalen*, Borgerhout, 27 (1912): 357-358. — Bernard et son enfant, *Annales*, Borgerhout, 28 (1913): 20-21. — Bernardus en zijn kind, *Annalen*, Tilburg, 30 (1912): 341-342. — Bernard und sein Kind, *Monatshefte*, Hiltrup, 30 (1913): 122. — Aux prises avec l'erreur, *Annales*, Borgerhout, 28 (1913): 228-230. — Alle presse con l'errore, *Annali*, Roma, 42 (1913): 303-305. — Een gelukkige ommekeer, *Annalen*, Tilburg, 32 (1914): 184, *Annalen*, Borgerhout, 32 (1914): 45. — Brief van den E.P. Yernaux, missionaris op de Kei-eilanden, aan den E.P. Masure, op verlof in België, *Annalen*, Borgerhout, 30 (1919): 4-6. — Mon église, *Annales*, Borgerhout, 31 (1920): 270-274. — Mijn kerkje, *Annalen*, Borgerhout, 31 (1920): 172-174. — Uit de brieven van den E.P. Yernaux, *Annalen*, Tilburg, 38 (1920): 9-12. — Brief van den E.P. J. Yernaux, missionaris op Groot-Kei, *Annalen*, Tilburg, 38 (1920): 123-126. — *Annalen*, Borgerhout, 31 (1920): 196-199. — Lettre, *Almanach*, Borgerhout, 27 (1921): 50-55. — Dierbare missievrienden, *Almanak*, Borgerhout, 27 (1921): 35-42. — Van 'n missie mandje en van missiekerkjes, *Almanak*, Tilburg, 32 (1922): 57-62. — Een zilveren jubilé op Kei, *Annalen*, Tilburg, 40 (1922): 241-242. — Lettre de Rome, *Annales*, Borgerhout, 36 (1925): 8-9. — Missietoonstelling in het Vaticaan, *Annalen*, Borgerhout, 36 (1925): 7-8. — Lettre du R.P. Yernaux, missionnaire du Congo, *Annales*, Borgerhout, 36 (1925): 173-174, 197-199, 221-222, 271-273. — Lettere dal Congo, *Annali*, Roma, 55 (1926): 147-148. — Lettre du R.P. Yernaux, *Annales*, Borgerhout, 37 (1926): 29-32, 150-152, 247-250. — Una nuova stazione nel Congo, *Annali*, Roma, 55 (1926): 185-186. — Atraves de las selvas africanas, *Annales*, Barcelona, 56 (1927): 175-179. — Le R.P. Yernaux et la mort du R.P. Van Houtte, *Annales*, 39 (1928): 31-33. — Lettre du R.P. Jos Yernaux, *Annales*, Borgerhout, 43 (1932): 125-128. — Lettre, *Annales*, Borgerhout, 51: (1940): 56-60. — Choses de Dinant, *Annales*, Borgerhout, 51 (1940): 86-89. — Nos missions au jour le jour à Boende, *Annales*, Borgerhout, 57 (1946): 40-42, 55-56. — 1925 Boende 1946, *Annales*, Borgerhout, 57 (1946): 101-103.

27 novembre 1980.

[M.S.]

G. Hulstaert.

Provinciaal M.S.C. Archief, Borgerhout. — *Analecta*, 14: 176-177. *Annales*, Borgerhout, 68: (1957): 13. — *Annalen*, Borgerhout, 68 (1957): 16. — Bibliografie van de Missionarissen van het H. Hart, Belgische Provincie 1921-1971, Borgerhout, 1971, pp. 238-240. — 50 jaar in Zaire. Extra-editie van *M.S.C. Kring*, aug. 1975, pp. 12-14.